

Danièle Duluc



La Quête Ultime

Un parcours initiatique à travers le tarot



Danièle Duluc

La Quête Ultime

Un parcours initiatique à travers le tarot



Contact de l'auteur :

Danièle Duluc

d.duluc@gmail.com

<http://www.etreconscient.fr>

© 2014 – Danièle Duluc

Tous droits réservés

Reproduction interdite sans autorisation de l'auteur.

Photo de couverture : L. Ivan

*Je dédie ce livre à mon amie Madeleine,
qui a poursuivi sa Quête jusque dans les étoiles...*

Un grand merci à Hélène, grâce à qui ce livre a pu être publié.

Sommaire

Préambule	11
I – Les quêtes	13
<i>Le Bateleur</i>	17
La métaphysique.....	18
L’Ailleurs	20
<i>La Roue de Fortune</i>	23
Le Nouvel-Age	25
<i>La Justice</i>	29
Le Bonheur	33
L’Art	35
L’Amour	37
<i>La Force</i>	39
<i>La religion</i>	44
II – La rencontre.....	53
Théo	54
<i>Le Soleil</i>	55
<i>La Maison-Dieu</i>	61
III – L’éveil.....	65
Qui suis-je ?.....	65

L'ego	66
L'Inde.....	68
<i>La Papesse</i>	71
Le Maître.....	75
Notions de gourou.....	79
<i>Le Pape</i>	83
IV – Les sujets sensibles.....	87
Virginie	88
Le karma.....	94
L'homosexualité.....	98
Le mariage.....	105
<i>L'Impératrice</i>	113
V – L'orient et l'occident	117
L'Unité.....	117
Hubert	121
Spiritualité et psychologie.....	125
Divergences culturelles	129
Le Soi et le Moi.....	132
<i>L'Empereur</i>	133
VI – Les blessures d'amour	141
<i>La Lune</i>	145
L'héritage parental	148
Les abus sexuels.....	154
<i>Le Diable</i>	161
VII – Les schémas relationnels	167

Les nœuds.....	169
La dépendance affective.....	170
Les jeux de pouvoir	175
Les rencontres	177
Les mécanismes de défense	180
La jalousie.....	183
La fidélité	185
<i>Le Chariot</i>	189
VIII – L’enseignement.....	195
Antoine	197
Le travail sur soi.....	205
<i>L’Amoureux</i>	210
L’échelle de l’amour	214
L’exploration	217
L’auto-analyse	219
Agape	221
<i>La Tempérance</i>	227
Le défi des relations.....	233
IX – Trois leçons des ténèbres.....	241
La solitude	244
<i>L’Hermite</i>	249
La souffrance.....	254
<i>Le Pendu</i>	265
La mort	270
<i>L’Arcane Sans Nom</i>	279

X – La guérison spirituelle.....	287
La formation de thérapeute.....	295
La pratique de thérapeute	306
<i>L'Etoile</i>	309
XI – La nouvelle conscience.....	323
Alliance.....	324
<i>Le Monde</i>	326
Responsabilité	332
La crise planétaire	336
La Nouvelle Ere	340
<i>Le Jugement</i>	343
L'Homme Nouveau	346
Les Enfants Nouveaux.....	352
La Femme	358
La Nouvelle Terre	364
XII – La liberté.....	373
<i>Le Mat</i>	375
Bibliographie.....	387

Préambule

On dit que toute quête est chimérique. Que les quêtes humaines sont des illusions, des mythes personnifiés ou des rêves imaginés par l'homme afin de pouvoir donner un sens à sa vie. Que ces quêtes se doivent d'être inaccessibles, se doivent d'être des légendes, afin que la poursuite ne s'arrête jamais. Que si le rêveur atteint un jour son idéal, il cessera d'aller de l'avant, il cessera d'exister car l'horizon n'aura plus de promesse...

Tout homme a suivi un jour une de ces quêtes millénaires. Tout homme a un jour rêvé, parfois agi, pour se retrouver déçu, désenchanté ou blessé. Mais au-delà de l'espoir utopique d'un Paradis sur terre, de l'Amour absolu, de l'Eldorado ou de l'Union à Dieu, peut-être nous faut-il traverser toutes ces quêtes avant que de suivre la seule qui n'ait jamais de fin, celle qui comprend que l'essentiel n'est pas le but mais le voyage : la quête ultime, celle du voyage intérieur, qui pourrait déceler, bien plus que Cipango, de fabuleux trésors...

La quête de Laure avait débuté par un juvénile appel du large, un appétit de découverte, une aspiration spontanée à

donner un vrai sens aux choses. Sa quête première avait été un défi à l'étroitesse du monde, une trouée d'être dans une conjoncture inerte, une percée dans le néant, un cri dans le désert. Sa quête avait suscité tous les rêves, tous les poèmes, tous les chefs-d'œuvre et toutes les symphonies. De quête en quête, Laure avait exploré à la loupe les pays, les êtres et les cieux, l'histoire et le passé, les énigmes et les dogmes, les certitudes et les espoirs. Sans l'avoir programmé, Laure avait fait de sa vie une véritable odyssée.

Elle avait eu l'amour des voyages, Laure, mais aussi l'amour des pourquoi... On dit que la quête est une reconquête. De quoi, de qui ? De Dieu ? De soi-même ? De la Vérité ? Traduisait-elle un manque, une nostalgie, une absence ? Pour avoir la réponse, sa réponse, elle avait voulu écrire sa propre légende, éclairée à la seule lueur de son étoile, et s'était lancée dans la grande aventure de sa vie. Parcours cahoté par les vents de l'âme, martelé d'incertitude, de déceptions et de déroutes, mais constellé d'enseignements, de transports et de moments bénis, caressés du sourire de Dieu.

Finalement où ses recherches, où ses expéditions l'avaient-elles conduite ? Lequel de ses voyages, mystiques, amoureux ou intérieurs, l'avait enseignée le plus ? L'explorateur est, dit-on, un chercheur et tout voyage est un chemin initiatique... A quelle compréhension ultime Laure était-elle parvenue ? Sans le savoir, sa recherche de l'ailleurs, de l'inconnu, de l'inaccessible *autre monde*, n'avait été que la recherche d'une autre dimension de sa conscience pour faire l'expérience de l'essentiel.

*« Comme nos yeux sont faits pour la lumière,
notre esprit est fait pour la vérité et notre cœur est sans repos
avant qu'il ne se repose dans cette vérité. »*

Jean-Yves Leloup

I

Les quêtes

Tout avait commencé bien des années plus tôt, un jour, sur une plage...

Dix-sept ans. Assise sur son rocher, face à la mer, face à l'infinité, Laure était perdue dans ses pensées. Si tout n'était que chimère, pourquoi les hommes portaient-ils ce rêve en eux d'âge en âge ? Pour vaincre la mort ? Pour dépasser cette angoissante et intolérable finitude ? Impossible. Le sens de la vie ne pouvait pas être fabriqué de toutes pièces sur une illusion, encore moins sur une peur... Il y avait donc autre chose à comprendre...

Inconsciente ou téméraire, Laure ne se connaissait aucune peur, hormis celle de l'endormissement et de la tiédeur. Peur de l'immobilisme et de la médiocrité. Peur juste de passer à côté de sa vie...

Elle n'avait pas l'obsession du bonheur, ni même du bien-être. Elle n'avait pas l'obsession de l'avenir, ni de la sécurité. Laure ne suivait pas la voie tracée. Derrière la ligne d'horizon, là où le soleil était en train de disparaître, il y avait la réponse...

Elle ne savait rien de la vie, Laure, mais elle voulait savoir. Elle voulait comprendre. Elle voulait connaître. Elle

ferait le tour du monde, elle aimerait de tout son être, elle créerait, elle étudierait, elle se surpasserait et elle atteindrait l'inatteignable, là tout au bout de l'océan.

Laure fit quelques pas sur la plage. Elle ramassa un peu de sable, s'imprégnant de sa chaleur, et contempla les minuscules particules dans sa main : « *Voir le monde en un grain de sable et le ciel en une fleur des champs, tenir l'infini dans la paume de sa main et l'éternité dans une heure* » écrivait William Blake¹...

Vertige. Mais entre ses lèvres, entre un soupir et un sourire, c'est comme si une bulle d'éternité venait juste de s'échapper...

Lorsqu'elle rentra chez elle ce jour-là, sa décision était prise. Elle parlerait à Thierry. Hier, à la sortie du lycée, Thierry l'avait prise par les épaules et, pour la première fois depuis qu'ils étaient ensemble, il s'était projeté dans l'avenir avec un sérieux qu'elle ne lui connaissait pas. Maison, mariage, enfants... Laure avait blêmi, surprise par son propre malaise... Pourtant elle l'aimait, Thierry. Elle aimait son humour, sa gaieté, ses boucles brunes et son sourire éclatant. Elle aimait leurs folles ballades en scooter, s'asseoir avec lui sur la plage et refaire le monde. Elle aimait son parfum, son désir quand il la prenait dans ses bras, ses yeux bleus qui lui disaient secrètement son amour. Mais Laure le savait, il n'était pas pour elle. Cet avenir-là n'était pas pour elle...

Thierry laissa tourner le moteur de son scooter devant chez elle et Laure sortit le rejoindre, souriante. Il était

¹ « *To see a world in a grain of sand and a heaven in a wild flower, hold infinity in the palm of your hand and eternity in an hour* » (Auguries of Innocence)

ensoleillé, elle le trouva beau. Elle voulait le voir, lui avait-elle dit au téléphone... Sans un mot elle monta derrière lui, mit ses bras autour de sa taille et le scooter redémarra.

Derrière la vitre embuée du café où ils s'étaient réfugiés, Laure parlait, parlait. Par moments on la voyait prendre une pause, poser sa main sur celle de Thierry, le regarder avec tendresse. Mais dans le brouhaha et les rires tout autour, ses mots étaient posés, assurés : « Partir... Vivre mes rêves... Découvrir... Etre libre... »

Laure était encore chamboulée en regagnant sa chambre. « Je serai toujours là pour toi », lui avait dit Thierry. C'était faux, elle le savait. Thierry l'oublierait quand il aurait trouvé dans une autre femme ce qu'il attendait d'elle aujourd'hui : un cocon, une sécurité affective, une mère pour ses enfants, peut-être même un statut social. Une vie trop simple, trop banale pour Laure. Pourquoi ?

Elle s'approcha de son lit où son jeu de tarot était resté éparpillé. Laure avait développé une relation particulière avec ses cartes. Quotidiennement elle s'appliquait à ressentir leur énergie, leur message, leur enseignement et elle avait réussi à créer un véritable dialogue avec les arcanes. Elle ferma les yeux et retourna la première carte qui "l'appelait". C'était le Bateleur. Laure sourit : tout était signe de renouveau, de départ, exactement comme elle le ressentait depuis le matin de ce jour de mai. Comme elle, le Bateleur était jeune et inexpérimenté, mais comme elle il était debout face à sa vie, mû par le désir d'avancer d'une expérience à l'autre, d'une émotion à l'autre, d'une réflexion à l'autre. Son œuvre était encore à réaliser, dans un avenir où tout n'était encore que promesses, idées et rêves...



Le Bateleur

Elle garda longtemps la carte dans sa main. Au bout d'un moment elle entendit comme une voix intérieure : « Ouvre-toi à l'univers, Laure. Pose-moi sur ta Table à toi, comme j'ai posé tous mes attributs sur la mienne. Observe tous tes possibles. Sur ta table sont étalés toutes tes aspirations, tous tes atouts, tous tes dons, matériels et spirituels. La création est à accomplir et la première chose que l'on crée, c'est soi-même... »

Laure resta interloquée. Elle laissa passer un temps de silence, puis osa demander :

– Qui es-tu ? Est-ce toi qui me parles, Bateleur ?

– Oui. Je suis le miroir de ta conscience et je suis la première étape de ton évolution. C'est le moment pour toi de regarder le contenu de ta besace...

– Mais il n'y a rien d'autre sur ma table que mes cahiers de cours ! Pourquoi tous ces objets sur la tienne ? Pourquoi ces dés, ces jetons, ce gobelet, ce poignard ?

– Ils représentent les quatre plans de ton développement futur : la Terre, le Feu, l'Eau et l'Air, c'est-à-dire le plan physique, émotionnel, affectif et intellectuel. Pour moi comme pour toi tout est à vivre et à construire. Mais avant tout il y a un lien à créer entre la Terre et le Ciel. Prends la baguette que je tiens dans ma main gauche et concentre-toi...

Laure s'exécuta. Intérieurement elle saisit la baguette et ferma les yeux.

– Sens, poursuivit le Bateleur, comme tu pourras toujours puiser ta force dans “le haut” pour pouvoir agir sur “le bas”. Sens comme il est important de réunir les polarités. Sens comme tout ce qui touche à l'humain n'a de

sens qu'en relation au divin... »

Laure sentit. Elle perçut avec intensité ce que cette lame lui disait et qu'inconsciemment elle avait déjà en elle sans savoir y mettre de mots. Tout ce que ses parents, ses professeurs, ne lui avaient jamais enseigné mais qu'elle pressentait déjà. Elle se recueillit, comme en méditation, et visualisa l'énergie du ciel rejoindre à travers elle celle de la terre dans une puissante euphorie.

Emue, elle comprit qu'elle venait de vivre sa première initiation. Au même moment le Bateleur ôta sa coiffe en forme de huit, en forme d'infini, et la posa sur la tête de Laure : elle devina qu'elle représentait la coiffure des initiés.

Laure se sentit comblée mais encore envahie de doutes et de questions. Vers où fallait-il qu'elle oriente sa vie ? Elle savait ce qu'elle ne voulait pas mais pas encore ce qu'elle voulait... D'ailleurs la table du Bateleur n'avait que trois pieds et elle y voyait la marque de sa propre instabilité : exaltation et incertitude.

« Ton désir de liberté saura te guider », lui dit le Bateleur qui lut dans ses pensées. « Ne te demande pas où aller, découvre d'abord qui tu es et d'où tu viens... »

Alors Laure s'approcha du cyprès, planté au loin derrière le Bateleur, posa sa main sur son tronc pour recueillir sa force et sa longévité, et fit le vœu de cheminer vers le meilleur d'elle-même.

La métaphysique

Laure reprit ses cahiers et la dissertation de philo qu'elle devait rendre le lendemain. Mais son esprit était agité : sa rupture avec Thierry, sa rencontre avec le Bateleur, sa perplexité, ses questionnements... Où chercher la voie ? Où chercher la réponse à ses interrogations métaphysiques, à

son « *Qui suis-je* »?...

En attendant, pour finir son devoir, il lui fallait ce soir faire appel à ce que son éducation lui avait demandé de développer, c'est-à-dire son mental, sa tête, sa raison et ses connaissances livresques, pour tenter de définir « la conscience de l'immanence profonde », sujet de sa dissertation.

Elle plongeait dans ses livres :

– C'est *l'instinct*, expliquait Bergson¹, qui nous conduit à l'intérieur même de la vie et dont il est capable de nous livrer les secrets les plus intimes, tandis que l'intelligence analytique et mécanique est affligée d'une incompréhension naturelle de la vie. »

– C'est *l'âme*, répondait Aristote² : l'âme de l'homme contient un principe intelligent qui nous vient du dehors. »

...S'agissait-il du "pneuma", ce *souffle vital* des Stoïciens, qui s'unissait à notre nature et pénétrait tout le corps en faisant l'unité ?

– Pas du tout, rétorquait Descartes³, l'âme n'est que pure *pensée*, cette « chose qui pense » et qui s'élève à l'intelligible en se libérant du sensible. »

– En réalité, renchérisait Spinoza⁴, l'âme et le corps sont une seule et même chose qui est conçue tantôt sous l'attribut de la Pensée, tantôt sous celui de l'Étendue : l'homme n'est rien d'autre que *l'union* de l'âme et du corps. »

– Pour moi, tranchait Kierkegaard⁵, l'homme est *esprit*.

¹ **Bergson** : « *l'Évolution créatrice* ».

² **Aristote** : « *l'Organon* ».

³ **Descartes** : « *Méditations métaphysiques* ».

⁴ **Spinoza** : « *Ethique* ».

⁵ **Kierkegaard** : « *Traité du désespoir* ». Ed. Gallimard

Et l'esprit n'est autre que le moi. Le moi, poursuivait-il, est un rapport se rapportant à lui-même, autrement dit il est dans le rapport l'orientation intérieure de ce rapport... L'homme est donc une synthèse d'infini et de fini, de temporel et d'éternel, de liberté et de nécessité, bref une *synthèse*. »

Laure lâcha son stylo et s'effondra dans la plus totale confusion. Elle était superbement avancée ! « Laisse tomber », lui souffla sa conscience, sa raison, son moi, elle ne savait plus... Alors, interrompant sa dissertation, Laure décida d'abandonner ses questions existentielles et de s'élancer passionnément dans la vie, à l'écoute d'un autre langage : l'art, la contemplation, le silence et l'amour. Sa sensibilité artistique l'ouvrait à une autre vérité que celle de l'intellect, sa soif de vivre l'invitait à la découverte d'une autre expérience et ses instants de silence illumineraient magnifiquement sa conscience, immanente ou non...

Quatre mois plus tard, dix-huit ans et son bac en poche, elle prit donc sa besace et enfourcha sa monture, déclamant avec Lanza del Vasto :

*« Je veux mettre mes pieds dans les pas de ma pensée,
Je veux tâter avec mes mains ce que sait mon savoir... »¹*

L'Ailleurs

Si elle était née au XV^e siècle, Laure se serait embarquée sur les vaisseaux des Conquistadors pour découvrir le Nouveau Monde. Encore fût-il qu'elle soit un homme. Encore fût-il qu'elle ait l'âme d'un conquérant. De ce temps-là, seuls les hommes portaient, « *ivres d'un rêve*

¹ **Lanza del Vasto** : « *Eloge de la vie simple* ». Ed. du Rocher.